

# NOUVELLES ÉCONOMIQUES

## Canada : le PIB réel est demeuré presque inchangé en février... en attendant le tsunami de mars

### FAITS SAILLANTS

- ▶ Le PIB réel par industrie a connu une variation mensuelle pratiquement nulle en février.
- ▶ Les interruptions dans le transport ferroviaire en raison des manifestations, les effets néfastes de la propagation de la COVID-19 ailleurs dans le monde et une intensification des grèves tournantes des enseignants du primaire et du secondaire en Ontario ont entravé la croissance économique en février.
- ▶ En excluant les secteurs de l'éducation et du transport et de l'entreposage, le PIB réel par industrie aurait plutôt augmenté de 0,2 % en février.
- ▶ Statistique Canada réitère ses estimations préliminaires pour le mois de mars et le premier trimestre. L'introduction des mesures de confinement au pays et les effets néfastes de la pandémie mondiale sur de nombreux secteurs devraient entraîner une baisse d'environ 9 % du PIB réel par industrie en mars. Pour l'ensemble du premier trimestre, une chute de 2,6 % est attendue, soit près de -10 % à rythme trimestriel annualisé.

### COMMENTAIRES

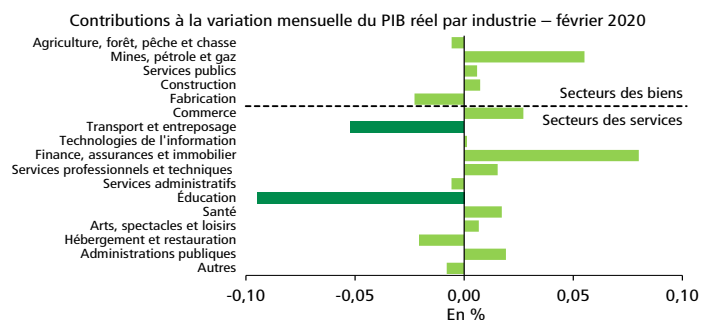
Si l'on fait abstraction des événements perturbateurs ponctuels, les résultats de février confirment que le PIB réel canadien était sur une bonne voie depuis quelques mois. Malheureusement, la pandémie de COVID-19 a complètement changé la donne et les résultats préliminaires de Statistique Canada indiquent qu'un tsunami frappera l'économie canadienne à compter du mois de mars.

### IMPLICATIONS

La question est maintenant de savoir à quel moment le PIB réel commencera sa lente récupération. Le début d'un déconfinement graduel dans plusieurs provinces en mai est encourageant à cet

### GRAPHIQUE 1

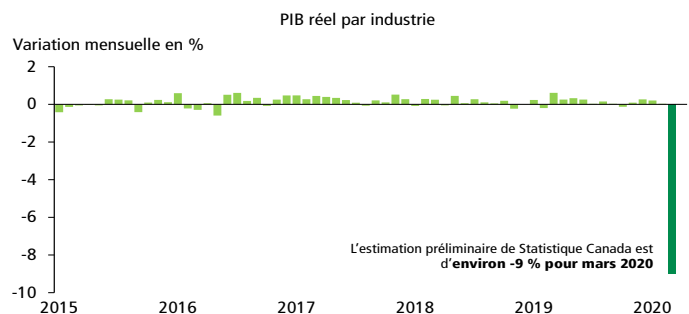
#### Plusieurs événements perturbateurs ont entravé la croissance en février



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

### GRAPHIQUE 2

#### Vers une chute historique de la production en mars



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

égard. La situation demeurera néanmoins très incertaine alors que l'évolution de la COVID-19 reste inconnue pour les mois à venir.

**Benoit P. Durocher**, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint  
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS : Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE : Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2020, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.